

Négociations sur les changements climatiques

De l'argent maintenant, sinon il sera trop tard

Innocent M'BADOUMA
Libreville/Gabon

APRÈS les COP 21 (Paris), 22 (Marrakech) et 23 (Bonn), il était convenu que la communauté internationale devrait poursuivre des actions pour décaisser les fonds et rendre concrète la lutte contre le changement climatique. Dans cette optique, du 30 avril au 10 mai 2018, les négociations des Nations-unies sur les changements climatiques se sont tenues à Bonn en Allemagne. Celles-ci interviennent à un moment critique. En effet, pendant que les impacts du changement climatique continuent de s'intensifier, les pays travaillent à finaliser les règles et les processus pour opérationnaliser l'Accord de Paris. « La communauté internationale doit agir dès maintenant, pour veiller à ce que les objectifs de Paris ne soient pas hors d'atteinte... Le monde ne peut pas rester inactif jusqu'à la mise en œuvre de la Convention de Paris 2020. Des actions doivent être entreprises, des appuis fournis et une ambition ac-



Photo : JeanMADOUA, JeanMADOUA

Les pays doivent prendre des mesures pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

crue sans délai. Plus les pays sont nombreux, moins les impacts du changement climatique seront graves. Nous devons quitter Bonn avec une base solide pour entamer des négociations textuelles et clarifier le processus et les résultats du dialogue Talanoa », a indiqué le président du groupe des Pays les moins avancés (PMA), Gebru Jember Endalew. Le-

quel a ajouté que : « Le changement climatique est une question cruciale et une réponse urgente et mondiale est nécessaire, pour des vies et des moyens de subsistance dans le monde entier, en particulier dans les PMA. Il reste très peu de temps pour élaborer un ensemble de règles claires, complètes et solides permettant une mise en œuvre

complète et ambitieuse de l'Accord de Paris avant la date limite de décembre 2018 » Pour atteindre l'objectif de température de 1,5 degré, les pays doivent prendre des mesures immédiates pour réduire rapidement les émissions, conformément à leurs capacités et responsabilités respectives en matière de changement



Photo : JP Allego/ L'Union

L'érosion côtière est un danger pour nos côtes.

climatique et de préparation à un avenir durable. En participant au sommet, " Un monde, Une planète de Paris", organisé par le président Emmanuel Macron, le ministre gabonais du Développement durable d'alors, Régis Immongault, précisait que le Gabon attendait des accompagnements financiers concrets susceptibles de soutenir

son programme de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Autrement dit, les PMA ont demandé aux pays développés de tenir enfin leur promesse, de longue date, de mobiliser au moins 100 milliards USD par an et combler le fossé financier toujours croissant, avant que la distance ne devienne trop grande.

nos Mamans... au cœur de toutes les cultures,
célébrons ensemble la Fête des mères
du 25 au 27 mai 2018, à la Chambre de Commerce.